

# Hávamál



# HAVAMAL

## Les Dits du Très-Haut (Traduction de Régis Boyer)

1. Avant de pénétrer  
Que l'on surveille à la ronde,  
Que l'on examine  
Toutes les entrées  
Car on ne sait jamais  
Où les ennemis  
Siègent sur les bancs de la salle

2. A ceux qui donnent, salut !  
Un hôte est entré  
Où doit-il s'asseoir, celui-là ?  
Bien empressé  
Celui qui, auprès du feu,  
Veut éprouver son renom.

3. De feu a besoin  
Celui qui est entré,  
Gelé jusqu'aux genoux;  
De nourriture et de vêtement  
A besoin l'homme  
Qui a voyagé par les montagnes.

4. D'eau a besoin  
Celui qui vient au festin,  
De linge pour se sécher et de cordiale bienvenue,  
D'affabilité,  
S'il peut en disposer  
Et qu'on se taise quand il parle.

5. A besoin de sagacité  
Celui qui voyage au loin;  
Chez soi, tout est facile.  
Il sera tourné en dérision  
Le bon à rien  
Qui parmi les sages s'assoit.

6. De sa sagesse  
On ne devrait pas se vanter,

Mais être sur ses gardes :  
Quand on est sage et taciturne,  
On revient chez soi,  
Rarement malheur advient au sage  
Car on ne trouve jamais  
Ami plus constant  
Qu'une grande intelligence.

7. Que l'hôte prenne encore garde  
Qui vient au festin.  
Ouïe fine et silencieux,  
Ses oreilles écoutent  
et ses yeux examinent,  
C'est ainsi que tout sage s'enquiert.

8. Heureux celui-là  
Qui s'acquiert  
Louanges et bonne réputation.  
Plus suspect est  
De tirer son inspiration  
Du sein d'autrui.

9. Celui-là est heureux  
Qui pour soi-même obtient  
Louange et estime, tant qu'il vit  
Car mauvais conseils  
On a souvent reçus  
Du sein d'autrui.

10. Il n'est meilleur fardeau  
A porter sur sa route  
Que n'est grande sagacité;  
Cela passe richesse  
En lieu où l'on n'est pas connu,  
C'est le refuge du pauvre.

11. Il n'est fardeau meilleur  
A porter sur sa route  
Que n'est grande sagacité;  
Mais il n'est pire viatique  
A transporter par la plaine  
Qu'un trop grand appétit de bière.

12. N'est pas aussi bonne  
Que bonne on la dit  
La bière, pour les fils des hommes;

Car plus il boit  
Moins l'homme garde  
Le contrôle de ses esprit.

13. Héron de l'oubli s'appelle  
L'oiseau qui plane au-dessus des banquets:  
Il dérobe bon sens aux hommes;  
C'est sans les plumes de cet oiseau  
Que je fus capturé  
Dans l'enclos de Gunnlöd.

14. Ivre de bière je fus  
J'avais trop pris de bière  
Chez le sage Fjalar;  
Car beuverie est d'autant meilleure  
Que chacun retrouve  
Ses esprits par la suite.

15. Silencieux et pensif  
Faudrait que fût le fils du chef,  
Et hardi au combat;  
Joyeux et content  
Faudrait que chacun fût  
Jusqu'à ce que mort vienne.

16. L'inavisé  
Croit qu'il vivra toujours  
S'il se garde de combattre,  
Mais vieillesse ne lui  
Laisse aucun répit,  
Les lances lui en eussent-elles donné.

17. L'imbécile regarde bouche bée  
Qui vient en visite,  
Le voilà qui marmonne ou reste taciturne;  
Que tout soudain,  
Il obtient une lampée :  
Envolé le bon sens!

18. Celui-là sait  
Qui voyage au loin  
Et a parcouru maints pays.  
Quelle trempe  
A quiconque  
Possède savoir et sagesse!

19. Qu'on ne se cramponne pas à la corne à boire  
Qu'en outre on boive modérément' hydromel,  
Qu'on parle si c'est besoin, sinon qu'on se taise;  
De manquer de bon sens  
Nul ne te reprochera  
Quand tu irais tôt te coucher.

20. Le goinfre  
A moins qu'il ne veille à son bon sens,  
Mange à se rendre malade pour la vie;  
Souvent par sa panse,  
L'idiot provoque le rire  
Quand il vient parmi les sages.

21. Les troupeaux savent  
Quand ils doivent rentrer  
Et ils quittent alors le pâturage;  
Mais l'insensé  
Jamais ne connaît  
La capacité de sa panse.

22. Le misérable  
Et malintentionné  
Rit à n'importe quoi;  
Mais ce qu'il ne sait pas  
Et qu'il devrait savoir,  
C'est qu'il n'est pas sans défaut.

23. Le sot  
Veille toutes les nuits,  
Réfléchissant à tout à rien;  
Aussi est-il épuisé  
Quand vient le matin:  
Toute peine est restée ce qu'elle était.

24. L'inavisé  
Pense que tout ceux  
Qui rient avec lui sont ses amis;  
Mais ce qu'il ne découvre pas  
C'est qu'on parle guère en sa faveur,  
S'il est assis parmi les sages.

25. L'inavisé  
Pense que tout ceux  
qui rient avec lui sont ses amis:  
Alors découvre

Quand vient au thing  
Qu'il y en a peu qui parlent pour lui.

26. Le sot  
Qui va parmi les hommes,  
Le mieux est qu'il se taise;  
Nul ne sait  
Qu'il n'est capable de rien  
A moins qu'il ne parle trop;  
On ne sait pas  
Qu'il ne sait rien  
S'il s'abstient de trop parler.

27. Celui-là seul se tient pour sage  
Qui peut tout mêmement  
Faire questions et réponses;  
Les fils des hommes ne peuvent  
Jamais cacher  
Ce qui se passe parmi les gens.

29. Stupidités en suffisance  
Dit celui-là  
Qui jamais ne se tait;  
Une langue volubile  
Si elle n'a pas de bride  
Souvent se porte préjudice.

30. Pour objet de dérision  
Ne faut que nul ne prenne autrui  
Quand il arrive au banquet;  
Maint alors s'estime sage  
S'il n'est pas questionné  
Et peut garder la peau sèche.

31. Sage s'estime  
Celui qui prend la fuite,  
Hôte friand de se moquer de son hôte;  
Il ne sait pas bien  
Celui qui ricane au repas  
Si ce n'est pas avec des coquins qu'il caquète.

32. Bien des hommes  
Sont mutuellement affables,  
Mais au repas ils se querellent;  
Discorde entre les hommes,  
Cela sera toujours:

L'hôte se chamaille avec l'hôte.

33. Repas de bon matin  
Faudrait faire souvent,  
A moins qu'on aille au banquet;  
Alors on s'assoit et on agite les mâchoires,  
On fait celui qui a faim  
Et on sait ne parler guère.

34. Grand détour  
Mène chez l'ennemi  
Quand bien même il habite sur la grande route;  
Mais pour aller chez l'ami cher,  
Les routes sont directes  
Même s'il est parti au loin.

35. Il faut partir.  
Il ne faut pas que l'invité  
Séjourne éternellement en même lieu;  
D'agréable, on devient odieux  
Si l'on reste longtemps  
Sur le banc d'autrui.

36. Un chez-soi est meilleur  
Même s'il est petit :  
Chez soi chacun est maître  
Quand bien même on aurait deux chèvres  
Et une hutte au toit de chaume  
C'est toujours mieux que la mendicité.

37. Un chez-soi est meilleur  
Même s'il est petit :  
Chez soi chacun est maître;  
Saignant est le coeur  
De qui doit mendier  
Sa nourriture de chaque repas.

38. De ses armes, sur la plaine,  
Point ne faut  
D'un pas s'éloigner,  
Car on ne sait jamais  
Quand, sur le grand chemin,  
On aura besoin de sa lance.

39. Point n'ai trouvé homme si généreux  
Ou sur la nourriture si libéral

Qu'il ait refusé ce qu'on lui donnait,  
Ou de son bien  
Si peu pingre  
Qu'il ait trouvé haïssable le dédommagement.

40. De son argent  
Et de ce qu'on a reçu,  
On ne devrait pas se refuser de jouir :  
Souvent on épargne pour le détestable  
Ce qu'au délicieux on destinait;  
Mainte chose va pis que prévu.

41. D'armes et d'étoffes  
Doivent amis se réjouir,  
C'est qu'on voit le mieux sur soi-même;  
Large donnants et bien redondants  
Sont amis le plus longtemps  
Si le temps leur en est laissé.

42. De son ami  
On doit être l'ami  
Et rendre don pour don;  
Entre les hommes,  
Rire pour rire;  
Mais fausseté pour fourbe.

43. De son ami  
On doit être l'ami  
De lui et de ses amis;  
Mais de son ennemi  
Nul ne devrait  
Être l'ami de l'ami

44. Vois-tu, si tu as un ami  
En qui tu aies bien confiance  
Et veux qu'il te fasse du bien,  
Tu dois avec lui mêler ton âme  
Et échanger des cadeaux,  
Aller le trouver souvent.

45. Si tu en as un autre  
En qui tu n'as pas confiance  
Et veux pourtant qu'il te fasse du bien,  
Tu dois lui dire de belles paroles,  
Mais tiens-le pour faux  
Et rends-lui fausseté pour fourbe.



46. Ceci encore pour celui  
En qui tu n'as pas confiance  
Et dont tu suspectes l'humeur :  
    Tu dois rire avec lui  
    Et travestir ta pensée  
Tel don, telles récompense.

47. Jeune, je fus jadis.  
    Je cheminaï solitaire;  
Alors, je perdis ma route;  
    Riche je me sentis  
Quand je rencontrai autrui :  
L'homme est la joie de l'homme.

48. Homme généreux, audacieux  
Sont ceux qui vivent le mieux  
Rarement le chagrin les accable;  
    Mais le poltron  
    Craint n'importe quoi;  
Rechigne assez le chiche sur les dons.

49. Mes frusques  
Je donnai sur la plaine  
A deux hommes de bois  
Virils ils se trouvèrent  
Vêtus de ces habits.  
Honteux est l'homme nu.

50. Dépérit le jeune pin  
Qui se dresse en lieu sans abri:  
Ne l'abritent écorce ni aiguilles;  
    Ainsi l'homme  
    Que n'aime personne :  
Pourquoi vivrait-il longtemps?

51. Plus chaude que le feu  
Brûle entre mauvais amis  
La paix, pendant cinq jours;  
    Mais alors elle s'éteint  
Quand le sixième survient  
Et l'amitié est au plus mal.

52. Grands cadeaux uniquement  
Ne faut pas faire aux gens  
Souvent petits présents attirent louange;

Avec un demi-pain  
Et une coupe presque vide  
Je me suis fait un camarade.

53. A petite mer,  
petits rivages,  
Petits sont les esprits des hommes;  
Car tous hommes  
Ne sont pas sages également;  
Tout âge n'est qu'a demi accompli.

54. Modérément sage  
Devrait être chacun  
Jamais trop sage;  
A ceux-là  
La vie est la plus belle  
Qui bien des choses savent.

55. Modérément sage  
Devrait être chacun,  
Jamais trop sage;  
Car l'esprit du sage  
Rarement est joyeux  
Si la sagesse est suprême.

56. Modérément sage  
Devrait être chacun  
Jamais trop sage;  
Celui qui ne sait pas d'avance  
Son destin  
A le coeur le plus libre de soin.

57. Brandon, de brandon  
Brûle, jusqu'à consommation  
Flamme s'allume à flamme;  
L'homme, de l'homme  
Sera par paroles connu,  
Mais le sot se fait connaître à sa sottise.

58. Doit se lever matin  
Celui qui d'autrui veut  
Ravir les biens ou la vie;  
Rarement loup gisant  
Ne trouve gigot,  
Ni homme dormant, la victoire.

59. Doit se lever le matin  
Celui qui a peu de main-d'oeuvre  
Et veut vaquer à ses affaires;  
Sur bien des choses retarde  
Celui qui dort le matin.  
Résolution est route vers richesse.

60. Sèches billes de bois  
Et écorces à chaume,  
De cela, l'homme sait la juste mesure  
Ainsi que du bois  
Qui pourra suffire  
Pour année ou saison.

61. Lavé et restauré,  
Que l'homme aille au thing  
Même s'il n'est pas bien habillé:  
De ses chausses et de ses braies  
Que nul n'ait honte,  
Et de son cheval non plus  
Même s'il n'en a pas de bon.

62. Il laisse pendre le col, humilié,  
Quand il arrive à la mer,  
L'aigle, à l'antique mer;  
Ainsi l'homme  
Qui vient parmi la foule  
Et a peu d'intercesseurs.

63. Doit questionner et répondre  
A chaque sage  
Celui qui veut être appelé avisé;  
Qu'un seul soit au courant!  
Mais qu'il y en ait pas un second.  
S'ils son trois, tout le monde le sait.

64. De sa puissance  
Il faudrait que tout sage  
Use avec modération :  
Alors il découvre  
Quand il vient parmi les braves  
Que nul ne peut à lui seul de tous triompher.

65.....strophe incomplète.....  
Des paroles  
Que l'on dit aux autres,

souvent ont reçoit paiement.

66. Trop tôt  
J'arrivai en maint lieu,  
Mais trop tard en quelques-uns;  
La bière était bue,  
Ou bien elle n'était pas brassée,  
Le fâcheux trouve rarement la jointure.

67. Ici et là,  
On m'aurait invité  
Si je n'avais pas eu besoin de manger  
Ou si, chez l'ami fidèle,  
Deux jambons avaient pendu  
A la place de celui que j'avais mangé.

68. C'est le feu qui est le meilleur  
Pour les fils des hommes  
Ainsi que le spectacle du soleil,  
La santé  
Si on peut la garder,  
Et de vivre sans opprobre.

69. L'on n'est pas malheureux tout à fait  
Même si l'on est en mauvaise santé :  
D'aucun sont heureux par leurs fils.  
D'aucun par leurs parents,  
D'aucun par biens en suffisance,  
D'aucun par bonnes actions.

70. Mieux vaut être en vie  
Que d'être sans vie,  
Au vivant, la vache.  
Je vis le feu flamboyer  
Chez le riche,  
Mais il gisait, dehors, mort, devant la porte.

71. Un boiteux monte à cheval,  
Un manchot garde les troupeaux,  
Un sourd fait assaut d'armes et rend service,  
Mieux vaut être aveugle  
Que brûlé  
Un mort n'est utile à personne.

72. Mieux vaut avoir un fils  
Même s'il naît trop tard,

Après la mort de son père;  
Rarement pierre commémorative  
Ne se dresse au bord du chemin  
Si le parent ne l'érige au parent.

73. Deux hommes, l'un peut tuer l'autre,  
Ta langue peut te coûter la tête,  
Sous chaque manteau  
Je soupçonne une main sur la garde d'une épée.

74. Se réjouit de la nuit,  
Qui a viatique solide,  
Étroites sont les places dans un bateau;  
Changeante est la nuit d'automne;  
Le temps varie souvent  
En cinq jours,  
Davantage encore en un mois.

75. Pont ne sait  
Celui qui rien ne sait  
Que prospérité en égare beaucoup;  
Un homme est riche,  
Un autre ne l'est pas,  
Qu'on n'ajoute pas à son malheur.

76. Meurent les biens,  
Meurent les parents,  
Et toi, tu mourras de même;  
Mais la réputation  
Ne meurt jamais,  
Celle que bonne l'on s'est acquise.

77. Meurent les biens,  
Meurent les parents  
Et toi, tu mourras de même;  
Mais je sais une chose  
Qui jamais ne meurt :  
Le jugement porté sur chaque mort.

78. Parcs à moutons remplis  
Je vis chez les fils de Fitjung  
Maintenant ils portent le bâton de mendiant;  
Ainsi de la richesse  
Comme d'un clin d'oeil :  
C'est la plus instable des amies.

79. Le sot  
S'il vient à s'attribuer  
Fortune ou faveur de femme,  
Son orgueil s'accroît en lui  
Mais sa sagacité, jamais;  
Il progresse copieusement dans sa propre vanité.

80. Preuve est faite :  
Quand tu interrogas sur les runes  
Venues des Dieux,  
Celles que firent les Dieux suprêmes  
Et que colora le grand maître du monde  
Le plus sûr est de se taire.

81. C'est le soir qu'il faut louer le jour  
La femme, quand elle est brûlée  
L'épée, quand on l'a éprouvée,  
La vierge, quand elle est mariée,  
La glace, quand on la traversée,  
La bière, quand elle est bue.

82. C'est dans le vent qu'il faut abattre l'arbre  
Par bonne brise qu'il faut ramer en mer,  
Dans l'obscurité qu'il faut bavarder avec la vierge :  
Nombreux sont les yeux du jour;  
Un bateau est fait pour cingler,  
Une targe, pour protéger,  
Une épée, pour les coups,  
Et une vierge, pour les baisers.

83. Près du feu, il faut boire la bière,  
Et sur la glace, glisser,  
Acheter la jument maigre,  
L'épée, rouillée,  
Engraisser le cheval à la maison  
Et le chien à la niche.

84. Parole de fille  
Nul ne devrait croire  
Ni ce que dit femme mariée  
Car sur une roue tourbillonnante  
Le coeur a été façonné,  
Inconstance a été placée dans leur sein.

85. Arc fragile,  
Flamme flambant,

Loup béant,  
Corbeau croassant,  
Porc grognant,  
Arbre sans racines,  
Vague montante,  
Bouilloire bouillante,

86. Trait volant,  
Vague retombante,  
Glace d'une nuit,  
Serpent lové,  
Verbiage de mariée au lit,  
Ou épée brisée,  
Jeu d'ours,  
Ou fils de roi,

87. Veau malade,  
Esclave volontaire,  
Belles paroles de sorcière,  
Cadavre récemment tombé,

88. Champ tôt ensemencé :  
Que nul homme ne leur fasse confiance,  
Non lus que trop tôt à son fils.  
- Le temps décide du champ,  
Et l'esprit, du fils;  
Chacun d'eux est dangereux.

89. Le meurtrier de son frère,  
Si on le rencontre sur la route,  
La maison mal brûlée,  
Le cheval vélocé  
- Un étalon est inutile  
S'il se casse une patte - ,  
Qu'on ne soit pas assuré  
Au point de leur faire confiance à tous.

90. Avoir la paix avec une femme  
Dont fausseté hante le cœur,  
C'est comme mener sur la glace glissante  
Un étalon non ferré,  
Sauvage, de deux hivers  
Et mal dressé,  
Ou comme croiser dans la tempête  
Sur un bateau sans barre,  
Ou comme, pour un boiteux, poursuivre

Une renne sur les pentes, au dégel.

91. Ouvertement à présent je parle  
- Car je sais l'un et l'autre -  
L'humeur de l'homme est changeante envers la femme :  
Nous faisons les plus beaux discours  
Quand nos pensées sont les plus trompeuses.  
C'est là leurrer le sens des sages.

92. Doit bellement parler  
Et offrir de l'argent  
Qui veut obtenir faveur de femme,  
Vanter le corps  
De la jeune fille :  
Qui aime est aimé en retour.

93. Blâmer l'amour  
D'autrui,  
Nul ne le devrait jamais :  
Souvent s'émeut le sage  
Là où l'idiot demeure indifférent  
Aux couleurs désirables d'un joli visage.

94. En rien ne faut blâmer  
Autrui  
De ce qui à beaucoup arrive.  
Sage devient sot :  
Voilà ce que fait aux fils des hommes  
L'ardent désir.

95. L'esprit seul sait  
Ce qui gît près du coeur,  
Il est seul avec son amour :  
Il n'est pire peine  
Pour tout homme sage  
Que de n'être pas satisfait de soi.

96. J'ai éprouvé cela  
Quand j'étais dans les roseaux  
Attendant le délice de mon coeur;  
Chair et coeur  
M'était la sage vierge,  
Quoique je ne l'eusse pas encore.

97. La vierge de Billings  
Je trouvais sur le lit;



Claire comme soleil, dormant:  
Délices de Jarl,  
Il me sembla qu'il n'en existait pas  
Auprès de vivre avec ce corps.

98. Mais vers le soir,  
Tu viendras, Odin  
Si tu veux réclamer cette femme;  
Bien mauvais sort  
Si ne sommes d'accord  
Sur ce que nous faisons.

99. Je renonçai  
- Il semblait qu'elle m'aimât -  
A mon dur désir  
Car je croyais  
Que j'aurais d'elle  
Tout plaisir et liesse.

100. Là-dessus, je revins,  
Mais les intrépides  
Guerriers étaient tous éveillés,  
Avec torche enflammées  
Et flambeaux hissés,  
Ainsi étais-je en périlleuse passe.

101. Mais vers le petit matin,  
Quand je revins encore,  
Les gens de la maison étaient endormis;  
Je ne trouvai qu'une chienne  
Appartenant à l'excellente femme,  
AU lit attaché.

102. Mainte excellente vierge  
-Si l'on y regarde de près-  
Et traîtresse envers les hommes.  
C'est ce que j'éprouvai  
Quand j'essayai d'attirer  
La rusée aux jeux d'amour.  
De toute dérision  
Me couvrit l'adroite femme,  
Et d'elle, je n'obtins rien.

103. Chez soi, qu'on soit content  
Et joyeux envers l'hôte,  
Il faut être sage pour soi-même,

Avoir bonne mémoire, être communicatif,  
Si l'on veut être savant en maintes choses.  
Il faut souvent parler de bonnes choses :  
    Idiot énorme s'appelle  
    Celui qui ne sait guère parler :  
    C'est le propre des sots.

104. Au vieux géant je rendis visite :  
    A présent, me voici revenu;  
Là, je ne pus guère garder le silence,  
    Maints discours  
    Je fis en ma faveur  
    Dans la salle de Suttung.

105. Gunnlöd me donna à boire,  
    Assise sur un siège d'or,  
Un trait du précieux hydromel;  
    Sordide récompense  
    Je lui laissai  
    Pour son coeur sincère,  
    Pour sa profonde affection.

106. Par la bouche de Rati  
Je me fis frayer un passage  
    Et ronger le rocher;  
    Par-dessus et par-dessous  
Passaient les routes des géants  
    Ainsi risquai-je ma tête.

107. De la belle bien acquise  
    J'ai bien joui  
Peu de choses manquent au sage,  
    Car Odrerir  
    Est maintenant remonté  
Jusqu'à la demeure des dieux.

108. Je doute  
    Que j'eusse pu sortir  
    De l'enclos des géants  
Si je n'avais joui de l'amour de Gunnlöd,  
    L'excellente femme  
Dans les bras de qui j'ai couché.

109. Le lendemain des noces  
Les Thurses du givre allèrent  
    Consulter le Très-Haut;

De Bölverk ils s'enquirent,  
Savoir s'il était revenu parmi les dieux  
Ou si Suttung l'avait immolé

110. Je crois bien qu'Odin  
Avait prêté serment sur l'anneau sacré,  
Qui peut à sa foi se fier?  
Au partir du banquet  
Il a laissé Suttung frustré  
Et Gunnlöd en larmes.

111. Il est temps d'incanter  
Sur le siège du thulr  
Au bord du puits d'Urd  
Je vis et je me tus,  
Je vis et je méditai,  
J'écoutai les propos des hommes;  
Des runes, j'entendis traiter,  
Point n'en celèrent les pouvoirs  
A la halle du Très-Haut,  
Dans la halle du Très-Haut  
J'entendis ainsi parler :

112. Nous te conseillons, Loddfavnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
- Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
De nuit, ne te lève pas,  
A moins que tu ne sois en quête  
Ou que tu cherches les cabinets.

113. Nous te conseillons, Loddfavnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
Entre les bras d'une magicienne  
Il ne faut pas que tu dormes,  
En sorte qu'elle puisse rendre roides tes jointures.

114. Elle fait si bien  
Que tu ne te soucies plus  
De thing ni de propos de roi;  
De nourriture, tu ne veux plus  
Ni de gaieté de personne,  
Tu va plein de chagrin dormir.

115. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
    La femme d'un autre,  
    Ne séduis jamais  
    Pour en faire ta maîtresse.

116. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
    Si l'envie te prend d'aller  
    Dans la montagne ou par le fjord,  
    Fais un bon repas.

117. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
    A un méchant  
    Ne laisse jamais  
    Connaître tes ennuis,  
    Car d'un méchant  
    Tu ne recevras jamais  
    Païement de ta bonne intention.

118. J'ai vu des paroles  
    De méchante femme  
Mordre cruellement un homme :  
    Une langue menteuse  
    Lui coûta la vie  
Encore qu'il ne fût point coupable.

119. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
    Vois-tu, si tu as un ami  
    En qui tu aies bien confiance,  
    Va le trouver souvent  
    Car les taillis croissent  
    Ainsi que l'herbe haute  
    Sur le chemin que nul ne foule

120. Nous te conseillons, Loddfafnir,

Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
Un excellent homme,  
Attache-le-toi par des propos joyeux  
Et apprends la clémence, tant que tu vis.

121. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
Avec ton ami  
Ne soit jamais  
Le premier à rompre;  
Le chagrin dévore le coeur  
Si tu n'as personne  
A qui ouvrir ton âme.

122. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
Te disputer  
Jamais ne faut  
Avec un singe malavisé

123. Car d'un méchant homme  
Jamais tu n'obtiendras  
Récompense pour tes bonnes actions,  
Mais un excellent homme  
Put bien te rendre  
Populaire et prisé par autrui.

124. Fraternité d'arme il y a  
Quand on dit A un seul tout ce que l'on pense;  
Tout est mieux  
Que d'être de coeur malhonnête;  
Qui approuve toujours, ce n'est pas un ami.

125. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
Echanger trois mots d'insulte  
Avec un plus mauvais que toi, tu ne le dois pas;  
C'est souvent le meilleur qui cède

Quand le pire cherche noise.

126. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.

-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.

Cordonnier ne sois,  
Ni fabricant de manche,  
Si ce n'est pour ton propre usage.  
Que la chaussure soit mal faite  
Ou que le manche soit mauvais,  
On te voudras du mal.

127. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.

-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.

Où que tu sache le malheur,  
Dis-toi qu'il est pour toi,  
Et ne laisse pas la paix à ton ennemi.

128. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.

-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.

Content du mal,  
Ne le soit jamais  
Mais réjouis-toi du bien.

129. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.

-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.

Regarder en l'air  
Tu ne le dois pas dans la bataille  
- Pareils à des porcs  
Seront les fils des hommes - ,  
De peur que ton esprit ne soit ensorcelé.

130. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.

-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.

Si tu veux inviter une excellente femme  
A de joyeux entretiens.  
Et en retirer liesse,

Il faut faire belles promesses  
Et ferme les tenir;  
Nul ne se lasse de ce qui est bon.

131. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
Prudent, je te prie d'être,  
Mais point trop prudent;  
Sois surtout prudent avec la bière  
Et avec la femme d'autrui  
Et avec cela, en troisième lieu  
Que les voleurs ne te dupent pas.

132. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
Pour objet de moquerie ou de rire  
Ne prends jamais  
Hôte ou voyageur.

133. Souvent ne savent pas bien  
Ceux qui restent assis à l'intérieur  
Quelles sortes de gens sont les arrivants;  
Il n'est homme si excellent  
Qu'il ne soit sans défaut,  
Ni si mauvais qu'à rien ne serve.

134. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
Du sublime thulr  
Ne ris jamais  
Souvent est excellent ce que disent les anciens.  
Paroles claires proviennent  
Souvent des peaux ratatinées,  
Celles qui pendent parmi les cuirs,  
Pendillent parmi les parchemins  
Et se balancent parmi les misérables.

135. Nous te conseillons, Loddfafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
-Tu en jouiras, si tu les apprends,

Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
Ne raille pas ton hôte  
Ni ne le mets à la porte,  
Sois secourable au pauvre peuple.

136. Lourd, le loquet  
Qu'il faut lever  
Pour ouvrir à tout le monde;  
Baille une bague à cet homme  
Ou bien il fera venir  
Tous les maux dans tes membres.

137. Nous te conseillons, Loddafnir,  
Et toi, puisses-tu apprendre de ces conseils.  
-Tu en jouiras, si tu les apprends,  
Ils te seront bénéfiques, si tu les suis.  
Contre le beuveries de bière  
Choisis la force de la terre  
Car la terre guérit l'excès de bière,  
Le feu, les maladies (contagieuses)  
Le chêne, les constipations  
L'épi, la sorcellerie  
Le sureau, les querelles domestiques  
- Contre frénésie, faut invoquer la lune -  
L'alun, les morsures (d'insectes)  
Et les runes, le malheur,  
Le sol guérit les vomissements.

138. Je sais que je pendis  
A l'arbre battu des vents  
Neuf nuits pleines,  
Navré d'une lance  
Et donné à Odin  
Moi-même à moi-même donné,  
- A cet arbre  
Dont nul ne sait  
D'où proviennent les racines.

139. Pont de pain ne me remirent  
Ni de coupes;  
Je scrutai en dessous,  
Je ramassai les runes,  
Hurlant, les ramassai, De là, retombai.

140. Neuf chants suprêmes  
J'appris du fils renommé



De Bölthorn, père de Bestla,  
Et je pus boire  
Du précieux hydromel  
Puisé dans Odredir.

141. Alors je me mis à germer  
Et à savoir,  
A croître et à prospérer,  
- De parole à parole  
La parole me menait,  
D'acte en acte  
L'acte me mentait.

142. Tu découvriras les runes  
Et les tables interprétées,  
Très importantes tables,  
Très puissantes tables  
Que colora le sage suprême  
Et que firent les puissances  
Et que grava le Crieur des Dieux.

143. Odin parmi les Ases les grava  
Pour les Alfes, ce fut Dainn  
Dvalinn, pour les nains,  
Asvid pour les géants,  
J'en gravai moi-même quelques-unes.

144. Sais-tu comment il faut tailler?  
Sais-tu comment il faut interpréter?  
Sais-tu comment il faut peindre?  
Sais-tu comment il faut éprouver?  
Sais-tu comment il faut demander  
Sais-tu comment il faut sacrifier?  
Sais-tu comment il faut offrir?  
Sais-tu comment il faut immoler?

145. Mieux vaut ne pas demander  
Que trop sacrifier.  
Qu'il y' avait toujours récompense pour don.  
Mieux vaut ne pas offrir  
Que trop immoler.  
Voilà ce que Odin grava  
Avant les origines de l'humanité;  
Là, il ressuscita  
Quand il revient.

146. Ces charmes je sais  
Que ne sait femme de prince  
Ni fils d'homme  
L'un s'appelle Aide  
Et il t'aidera  
Dans les procès et les chagrins  
Et les dures détresses.

147. J'en sais un second  
Dont ont besoin les fils des hommes,  
Ceux qui veulent être mires.

148. J'en sais un troisième :  
Si je suis en pressant besoin  
De mettre à mal mes ennemis,  
J'émousse le fil des épées  
De mes adversaires.  
Ne mordent plus leurs armes ni leurs engins.

149. J'en sais un quatrième :  
Si les guerriers me mettent  
Liens à jambes et bras,  
J'incante de telle sorte  
Que je vais où je veux,  
Fers me tombent des pieds  
Et lien des bras.

150. J'en sais un cinquième :  
Si, par vilenie, l'on m'envoie  
Un tait volant parmi le peuple,  
Il ne va pas si impétueusement  
Que je ne puisse l'arrêter  
Si je viens à le voir.

151 J'en sais un sixième :  
Un homme me navre-t-il  
D'une racine de bois pleins de sève  
Cet homme  
Qui me voue au malheur,  
Les maux le consomment plutôt que moi.

152. J'en sais un septième :  
Si je vois la haute flamme  
Ardre la salle parmi les compagnons de banc,  
Elle ne brûle pas si vaste  
Que je ne puisse me préserver.

Tel est le charme que je chante.

153. J'en sais un huitième  
Qui à tous est  
Profitable à prendre :  
Où que s'enfle la haine  
Parmi les fils du chef,  
Je peux l'apaiser promptement.

154. J'en sais un neuvième :  
Si le besoin me presse  
De sauver mon navire en mer dérivant,  
Je calme le vent  
Sur la vague de la tempête  
Et mets toute la mer en repos.

155. J'en sais un dixième :  
Si je vois des sorcières  
Chevaucher par les airs,  
Je fais de telle sorte  
Qu'elles s'égarent  
Sans retrouver leur propre peau  
Sans retrouver leur propre esprit.

156. J'en sais un onzième :  
Si je dois à la bataille  
Mener mes amis de toujours  
Je hurle contre ma targe  
Et eux, pleins de force, s'élancent  
Sains et saufs à l'assaut,  
Sains et saufs en repartent;  
Sains et saufs en reviennent.

157. J'en sais un douzième :  
Si je vois sur la potence  
Osciller un cadavre de pendu,  
Je sais graver de telle sorte  
Et peindre les runes  
Que cet homme revient à soi  
Et m'adresse la parole.

158. J'en sais un treizième :  
Si je dois sur un jeune homme  
Verser l'eau lustrale,  
Il ne périra pas,  
Irait-il au combat

Les épées ne le réduiront pas.

159. J'en sais un quatorzième :  
S'il faut que devant les hommes  
J'énumère les Dieux  
Des Ases et des Alfes  
Je sais toute chose;  
Peu de sages le savent.

160. J'en sais un quinzième :  
Que le nain Thjodrorir  
Chanta devant les portes de Delling :  
Par ses charmes donna la force aux Ases,  
Aux Alfes, le renom  
La clairvoyance à Odin.

161. J'en sais un seizième :  
Si de la femme sage  
Je veux obtenir amour et liesse,  
JE tourne la tête  
De la femme aux bras blancs  
Et bouleverse tout son coeur.

162 J'en sais un dix-septième :  
.. ....  
Qu'elle aura peine à m'éviter  
La juvénile vierge.

163. Ces charmes  
Loddfafnir,  
Puissent-ils te servir longtemps;  
Qu'ils te soient bénéfiques, si tu les suis;  
Opportuns, si tu les apprends,  
Utiles, si tu les acceptes.

164. J'en sais un dix-huitième  
Que jamais n'ai enseigné  
A vierge ni femme d'homme  
- Il vaut mieux  
Qu'un seul le sache  
Fin des charmes s'ensuit -  
Sinon à celle-là seule  
Qui me prend dans ses bras  
Ainsi qu'à ma soeur.

165. A présent les dits du Très-Haut

Sont chantés dans la salle du Très-Haut,  
Très utiles aux fils des hommes,  
Inutiles aux fils des géants;  
Salut à celui qui chanta!  
Salut à celui qui sut!  
Qu'en jouisse celui qui les apprit!  
Salut à ceux qui écoutèrent!

## Hávamál

Jeune et solitaire sur la route  
Je perdis un jour mon chemin:  
Je me sentis comble lorsque je trouvais mon  
semblable;  
L'homme se rejouit avec l'homme,

Un mot aimable ne coute pas cher,  
Le prix d'une louange est bon marche:  
Avec un pain et une coupe a moitie vide  
Je me trouvais un ami,

Deux poteaux de bois debout dans la plaine  
J'y pendais mes vetements  
Drapes de lin, ils paraissaient bien nes,  
Mais denude, je n'etais personne.

J'arrivais trop tot dans plusieurs maisons,  
Cela semblait trop tard pour certains  
la biere était finie ou pas encore brassée  
L'importun ne peut pas plaire,

Je serais invite partout volontiers,  
Si je n'avais besoin de manger,  
Ou chez mon ami tres cher  
Si deux gigots se substituaient  
A celui que j'ai mange.

L'homme qui se tient sur un seuil inconnu  
Doit être prudent avant de le traverser,  
Jeter un oeil ici et là :  
Qui sait d'avance sur quels bancs  
Sont assis les ennemis dans la salle ?

-2-

Salutations à l'hôte,  
L'invité est arrivé,  
Dans quel siège devrait-il s'asseoir ?  
Imprudent celui qui, à des portes inconnues  
Compte sur sa chance,

-3-

Le feu est nécessaire au nouveau venu  
Dont les genoux sont engourdis de froid ;  
Nourriture et linge propre sont nécessaires à  
l'homme  
Qui a franchi les montagnes,

-4-

De l'eau aussi, qu'il puisse se laver avant le  
festin,  
De hardes sèches, et une chaleureuse bienvenue,  
De mots courtois, puis, de silence  
Qu'il puisse raconter son histoire,

-5-

Qui voyage au loin a besoin de tous ses esprits,  
Chez soi tout est aisé:  
L'homme ignorant fait souvent rire de lui  
Lorsqu'il est assis à table en présence de sages,

-6-

De ses connaissances, jamais un homme ne  
devrait se vanter,

Plutôt être économe de paroles  
Le sage revient à sa maison :  
Rarement ceux qui sont silencieux font des  
erreurs;  
L'intelligence est toujours une amie loyale,

-7-

Un invité doit être courtois  
Lorsqu'il arrive à table  
Et s'asseoir dans un silence prudent,  
Ses oreilles attentives,  
Ses yeux en alerte :  
Ainsi s'acquiert la sagesse,

-8-

Heureux est celui qui est favorisé dans sa vie  
Par des prières et des mots de sagesse :  
Devoir dépendre du sentiment d'autrui  
Est bien mal à l'aise.,

-9-

Beni est celui qui dans sa vie  
Est récompensé en prière et esprit,  
Car un conseil mal avisé est souvent donné  
Entre mortels,

-10-

Un voyageur ne peut transporter  
Meilleur équipement que son bon sens,  
Meilleur encore que des richesses pour un pauvre  
diable,  
Loin de sa propre maison,

-11-

Un voyageur ne peut transporter  
Meilleur équipement que son bon sens,



Un voyageur ne peut transporter  
Un aussi ennuyeux fardeau que de trop boire,

-12-

Rien de moins bon, la croyance voulant que  
La boisson soit bonne pour les fils des hommes :  
Plus un homme boit, moins il a de connaissances,  
Et devient un fou hebetes,

-13-

Oubli est le nom que les hommes donnent au  
heron

Qui plane au-dessus du banquet :  
Il ote la sagesse aux hommes  
J'étais capture dans ses plumes ce soir-la,  
Lorsque invite a la cour de Gunnlod

-14-

J'étais saoul, complètement saoul,  
Alors que Fjala, le sage, était avec moi :  
Meilleur est le banquet lorsqu'on peut regarder  
en arriere,  
Et se souvenir de tout ce qui s'est passe,

-15-

Silencieux et passif doit etre le Fils de Prince,  
etre silencieux mais courageux dans la bataille :  
Il est convenable pour un homme d'etre joyeux et  
content  
Jusqu'au jour de sa mort,

-16-

Le lache pense vivre pour toujours  
Si il se tient loin de la bataille,  
Mais la vieillesse le privera de paix  
Qu'une lance ne lui accorde.

-17-

Lorsqu'il rencontre des amis, le fou reste bouche  
bee,  
Il est honteux et penaud d'abord, il marmonne  
Puis il sirote sa biere et  
Tous savent quel bon a rien il est,

-18-

Celui qui a vecu et beaucoup souffert,  
Et connait les chemins de la vie,  
Celui qui a voyage, peut dire quelle trempe  
A quiconque possede savoir et sagesse,

-19-

Buvez votre biere, mais moderement,  
Parlez intelligemment ou restez coi :  
Personne n'est considere discourtois qui  
Va se coucher de bonne heure

-20-

Un goinfre qui s'empiffre  
Apporte la maladie sur lui-meme :  
A la table du sage il est souvent raille,  
Ridiculise pour sa bedaine ballonnee,

-21-

Le troupeau connait l'heure du retour a la  
maison,  
Et quitte le terrain herbeux :  
Mais le goinfre ne sait jamais combien  
Sa panse peut contenir,

-22-

Un homme mecontent et de mauvaise humeur  
Ridiculise tout ce qu'il entend,

Se rit des autres, en refusant toujours  
de voir ses propres erreurs

-23-

Stupide est celui qui s'effraie la nuit,  
Et reste éveillé à s'inquiéter  
Un homme las lorsque le matin arrive,  
Qui trouve tout aussi mauvais qu'avant,

-24-

Le fou pense que ceux qui rient  
Avec lui sont tous ses amis,  
Ignorant lorsqu'il s'assoit avec de plus intelligents  
Comment ils parlent en mal de lui.

-25-

Le fou pense que ceux qui rient  
Avec lui sont tous ses amis :  
Lorsqu'il arrive à l'assemblée,  
Il trouve peu de porte-parole

-26-

Le fou imagine être plein de sagesse  
Alors qu'il est assis chez lui à côté de son foyer.  
Mais trouve rapidement, en se faisant interroger  
par les autres  
Qu'il ne sait rien de tout.

-27-

Le gaffeur ignorant se doit d'être silencieux  
Quand il se déplace parmi d'autres hommes,  
Personne ne saura quel cretin, simple d'esprit, il  
est  
Avant qu'il ne commence à parler ;  
L'homme ignorant jamais  
Ne sait qu'il parle trop.

-28-

Bonnes questions et reponses justes,  
Sont les signes d'un homme sage :  
Les hommes doivent parler des actions des  
hommes,  
Ce qui se passe ne peut pas etre cache.

-29-

N'est pas sage celui qui n'est jamais silencieux,  
Maugreant des mots vides de sens :  
Une langue bien pendue qui caquette  
Se fait du tort a elle-meme.

-30-

Un homme parmi ses amis ne devrait pas se  
moquer d'eux :  
Certains croient l'homme  
Qui n'est pas questionne de savoir beaucoup  
Et ainsi il echappe a leur mepris.

-31-

Le sage invite a sa maniere de traiter  
Avec ceux qui se moquent de lui a table :  
Il sourit durant le repas,  
Sans paraitre écouter  
Les banalites dites par ses ennemis

-32-

Les amis les plus rapides peuvent tomber  
Lorsqu'ils s'assoient a la table du banquet :  
Il est, et doit etre, une chose honteuse  
Que des invites se querellent entre eux,

-33-

Un homme devrait prendre un repas leger  
Avant de rendre visite a ses amis,

Sinon, en arrivant,  
Il aura faim,  
Et sera absent de la discussion.

-34-

Aller chez un faux ami exige un grand detour  
Alors que sa maison est sur la grande route.  
A un ami sur, il y a un raccourci,  
Quoiqu'il habite au loin.

-35-

Un invite plein de tact quittera de bonne heure,  
Ne restera pas longtemps :  
Il commence a puer celui qui outrepasse sa  
bienvenue  
Dans une piece qui n'est pas la sienne.

-36-

Une petite cabane a soi est meilleure,  
Un homme est maitre chez lui :  
Quelques chevres et un toit corde  
Sont quand meme mieux que de quemandar.

-37-

Une petite cabane a soi est meilleure,  
Un homme est maitre chez lui :  
Le coeur du mendiant saigne lorsqu'il doit  
Demander a manger a chaque repas.

-38-

Un voyageur ne devrait pas marcher desarme,  
Mais avoir ses armes a la main :  
Il ne sait pas quand il aura besoin d'une lance,  
Ou quel danger il rencontrera sur la route.

-39-

Aucun homme n'est assez genereux pour refuser  
Un cadeau en retour d'un cadeau,  
Aucun homme n'est assez riche qu'il sera  
reellement  
Peine d'etre rembourse.

-40-

Une fois assez de richesses gagnees,  
Un homme ne devrait pas desirer plus :  
Ce qu'il garde pour ses amis, ses ennemis  
peuvent le lui voler ;  
Les espoirs sont souvent des mensonges.

-41-

Avec des presents les amis se font plaisir entre  
eux,  
Avec un bouclier ou un manteau onereux :  
Un present mutuel fait que l'amitie  
Se porte bien toute la vie,

-42-

Un homme doit etre loyal a ses amis sa vie  
durant,  
Et retourner cadeau pour cadeau,  
Rire quand ils rient,  
Mais retourner les mensonges  
A un ennemi faux qui ment.

-43-

Un homme doit etre loyal a ses amis sa vie  
durant,  
A eux et a leurs amis,  
Mais un homme ne doit jamais offrir  
Son amitie aux amis de ses ennemis.

-44-

Si tu trouves un ami en qui tu as entierement  
confiance  
Et esperes de sa bonne volonte,  
Echanger des pensees,  
Echanger des cadeaux,  
Va souvent chez lui.

-45-

Si tu fais affaire avec un autre en qui tu n'as pas  
confiance  
Mais esperes de sa bonne volonte,  
Sois juste en paroles mais faux en pensees  
Et rends lui mensonge pour mensonge.

-46-

Meme avec celui en qui tu n'as pas confiance  
Et doutes de ce qu'il pourrait faire,  
Des mots mensongers avec des sourires justes  
Tel don, telle recompense.

-47-

Jeune et seul sur le long chemin,  
Un jour je perdis mon chemin :  
Riche je devins lorsque j'en trouvais un autre ;  
L'homme se rejouit de l'homme.

-48-

Les genereux et les audacieux ont les meilleures  
vies,  
Ils sont rarement assaillis de besoins,  
Mais l'homme indigne voit des marecages partout  
Et des pins avares pour presents.

-49-

Deux poteaux de bois debout dans la plaine,  
J'y accrochais mes vetements :

Drapes de lin, ils paraissaient bien nes,  
Mais, nu, je n'étais rien

-50-

Le jeune pin qui tombe et pourrit  
n'a ni aiguille ni écorce,  
Ainsi est le destin de l'homme sans ami :  
Pourquoi vivrait-il longtemps ?

-51-

Plus forte que le feu, l'amitié brûle parmi  
Les cœurs faux pour cinq jours,  
Mais soudain se relâche à la sixième aube :  
Alors leur amitié s'affaiblit.

-52-

Grands cadeaux uniquement  
Ne faut pas faire aux autres,  
Un mot aimable ne coûte pas cher,  
Le prix d'une louange est bon marché:  
Avec un pain et une coupe à moitié vide  
Je me trouvais moi-même un ami,

-53-

Petit le grain de sable, petite la goutte de rosée,  
Petite la mémoire des hommes :  
Tous les hommes ne sont pas égaux en sagesse,  
Tout âge n'est qu'à demi accompli

-54-

Il est préférable pour un homme d'être à moitié  
sage,  
Pas trop rusé ni trop adroit :  
L'homme sage dont le savoir est grand  
Est rarement heureux dans son cœur.

-55-



Il est preferable pour un homme d'etre a moitie sage,  
Pas trop ruse ni trop adroit :  
La vie la plus agreable est menee par ceux  
Qui n'en savent pas plus qu'il ne faut.

-56-

Il est preferable pour un homme d'etre a moitie sage, Pas trop ruse ni trop adroit : Aucun homme ne devrait connaitre son futur, Laisse le dormir en paix.

-57-

Les tisons brulent jusqu'a ce qu'ils brunissent,  
La flamme est animee par la flamme :  
Un homme est connu des autres par ses propos  
Le simple par sa sottise.

-58-

Tot devra se lever celui qui jette son devolu  
Sur le pays ou la vie d'un autre :  
La proie echappe au loup assoupi,  
Le dormeur est rarement victorieux.

-59-

Tot devra se lever celui qui dirige peu de domestiques,  
Et se mettre de suite au travail :  
Beaucoup est perdu pour le couche tard,  
La richesse est gagnee par le rapide,

-60-

Un homme devrait savoir combien de billots  
Et de bandes d'ecorces de bouleau  
Stocker à l'automne, qu'il puisse avoir assez  
De bois pour ses flambees d'hiver.

-61-

Lavé et nourri, L'homme peut se presenter à  
l'assemblee :

Bien que les vetements soient les pires a porter,  
Aucun ne doit avoir honte des ses chaussures et  
hauts de chausses,  
Ni du cheval qui lui appartient,  
Même si ce n'est pas un pur sang.

-62-

Comme l'aigle qui arrive sur la plage de l'ocean,  
Renifle et baisse la tete,  
Abasourdi est celui qui ne trouve a l'assemblee  
Aucun partisan pour plaider sa cause.

-63-

Il est sans danger de dire un secret a une  
personne,  
Risque de le dire à 2,  
Le dire a 3 est follement irreflechi,  
Tout le monde le saura.

-64-

Au conseil un homme doit etre tempere,  
Ni brutal ni trop charge :  
Parmi les audacieux le bravache en trouvera  
D'autres aussi audacieux que lui.

-65-

Souvent les mots lances a un autre  
Ont rapporte une desagreable moisson :

-66-

J'arrivais trop tot dans plusieurs maisons,  
Cela semblait trop tard pour certains

la biere etait finie ou pas encore brassée  
L'importun ne peut pas plaire,

-67-

Je serais invité partout volontiers,  
Si je n'avais besoin de manger,  
Ou chez mon ami très cher  
Si deux gigots se substituaient  
À celui que j'ai mangé.

-68-

Ces choses sont pensées pour le meilleur :  
Le feu, la vue du soleil,  
La bonne santé avec le don de la garder.  
Et une vie qui évite les vices.

-69-

Tous les hommes malades ne sont pas  
complètement malheureux,  
Certains sont bénis avec leurs fils,  
Certains avec leurs amis,  
Certains avec les richesses,  
Certains avec de dignes travaux.

-70-

Il est toujours mieux d'être vivant,  
L'homme vivant peut garder une vache.  
J'ai vu le feu flamber chez l'homme riche,  
Qui gisait mort devant sa porte.

-71-

Un boiteux monte un cheval,  
Le manchot garde un troupeau,  
Un sourd est un vaillant combattant,  
Être aveugle vaut mieux que de brûler sur un

bucher :

Il n'y a rien que le mort puisse faire.

-72-

Un fils est une benediction, meme si ne tard,

Pour un pere decede :

Les pierres commemoratives se dressent

rarement sur la grand-route

Si les fils ne les y placent pas.

-73-

Deux hommes, l'un peut tuer l'autre

La langue est le fleau de la tete,

Sous chaque manteau ,

Une main sur la garde de l'epee.

-74-

Il fait bon accueil a la nuit celui qui a assez de  
provisions

Petites sont les places d'un bateau,

L'obscurite est dangereuse en automne,

Le vent peut tourner en cinq jours,

Et plusieurs fois en un mois.

-75-

L'homme à moitié intelligent ne sait pas que l'or

peut egarer beaucoup d'hommes :

L'un est riche, l'autre est pauvre

Il n'y a pas de faute en cela.

-76-

Le betail meurt, la parente meurt,

Chaque homme est mortel :

Mais la reputation d'un homme qui a bien vecu

Ne meurt jamais

-77-

Le bétail meurt, la parente meurt,  
Chaque homme est mortel :  
Mais je sais une chose qui ne meurt jamais  
Le jugement porte sur chaque mort

-78-

Les fils de Fitjung avaient troupeaux et champs,  
Et maintenant ils portent des seibles :  
La richesse peut disparaître d'un clin d'oeil,  
L'or est le plus faux des amis.

-79-

Lorsque le fou acquiert troupeau et terres,  
Ou gagne l'amour d'une femme,  
Sa sagesse decline avec la croissance de son  
orgueil,  
Il laisse tomber sa raison pour sa suffisance.

-80-

Maintenant, voilà la réponse à la question posée  
aux runes,  
Gravées par les Dieux,  
Créées par le Père-de-tout,  
Envoyées par le puissant sage :  
Il est mieux pour l'homme de rester silencieux.

-81-

Pour ces choses, remercie à la nuit tombante :  
La femme quand elle est brûlée,  
Une épée éprouvée, la fidélité d'une servante,  
La glace traversée, la bière bue.

-82-

Le bois d'If par temps venteux,  
Naviguer par beau temps,  
Raconter les histoires aux filles de la maison le

soir,  
Car trop d'yeux sont ouverts le jour :  
De la vitesse escomptée d'un navire, d'un  
bouclier la protection  
Du tranchant d'une epee,  
Le baiser d'une fille.

-83-

Boire la biere devant le foyer, sur la pente glisser,  
Acheter une epee tachee, une jument affamee  
Pour l'engraisser chez soi : et le chien à la niche.

-84-

Personne ne devrait faire confiance aux paroles  
d'une vierge,  
Ni aux dires d'une femme :  
Le coeur des femmes est changeant,  
Dans leur poitrine le caprice s'est installe,

-85-

Un arc cassant, une flamme brulante,  
un loup souriant, un sanglier grognant,  
Un corbeau rauque, un arbre sans racine,  
Une vague cassante, une bouilloire brulante,

-86-

Une fleche volante, la maree descendante,  
Une vipere enroulee, la glace de la nuit,  
La parole d'une mariee au lit, une large epee,  
Le jeu d'un ours, les enfants d'un prince,

-87-

La bienvenue d'une sorciere, l'intelligence d'un  
esclave,  
Un veau malade, un cadavre encore frais,

-88-

Le tueur d'un frere rencontre sur  
La grand-route, une maison a moitie brulee,  
Un etalon de course a la patte tordue,  
Ne sont jamais surs : ne laisse aucun homme  
avoir confiance en eux.

-89-

Ne fais pas confiance a un champ tot seme,  
Ni ne loue un fils trop vite :  
Le temps dirige le champ, l'intelligence le fils,  
Les deux sont exposes au danger,

-90-

Aimer une femme dont les intentions sont  
fausses  
Est comme aller s'entrainer sur la glace vive  
Avec des chevaux de deux ans,  
Non ferres, hors de contrôle,  
Ou comme naviguer dans la tourmente  
Sur un bateau sans barre  
Ou attraper un renne avec une main estropiee  
Sur un flanc de colline detrempee : n'y pense  
meme plus.

-91-

Franç je dois parler maintenant car je connais les  
deux :  
Les hommes aussi sont infideles  
Ils parlent agreablement quand ils pensent  
faususement :  
Beaucoup de jeunes filles sont deçues.

-92-

Celui qui souhaite l'amour d'une femme  
Parlera galamment, et apportera des presents :

Louera les traits d'une belle fille,  
Qui courtise bien, conquiert.

-93-

Ne jamais faire de reproches a quelqu'un pour  
son amour :

Il arrive assez souvent

Que la beaute prenne l'intelligent au piege du  
desir

Alors que l'idiot reste impassible.

-94-

Ne jamais faire de reproches sur la condition de  
quelqu'un,

Pour ce qui arrive a beaucoup d'hommes :

De forts desirs peuvent abrutir des heros,

Alourdir l'esprit des intelligents

-95-

L'esprit seul sait ce qui est pres du coeur,

Chacun est son propre juge :

La pire maladie pour un homme intelligent

Est de n'etre pas satisfait de soi.

-96-

J'apprenais ainsi, alors que j'etais assis pres des  
roseaux,

Esperant obtenir mon souhait :

Adorable etait la peau de cette jeune fille,

Mais rien de ce que j'esperais n'arrivat.

-97-

Je vis sur le lit la soeur de Billing,

Lumiere du soleil, endormie :

Je ne desirais plus de plus grand delice,

Que de reposer dans ses bras adorables.



-98-

"Viens, Odin, apres la nuit tombee  
Si tu veux une rencontre avec moi :  
Tout serait perdu si quelqu'un nous voyait  
Et apprenait que nous sommes amants."

-99-

Enflamme par l'attente ; puis je la laissais,  
Abuse par ses mots doux :  
Je pensais que ma cour m'avait gagne la jeune  
fille,  
Que j'avais ma chance.

-100-

Apres la tombee de la nuit, je revenais en hate,  
Mais les guerriers etaient tous reveilles :  
Les lumieres brulaient, les torches flambaient,  
Ainsi etais-je en perilleuse passe.

-101-

Je revins vers la sieste,  
Les gardes semblaient assoupis,  
Je decouvrais ainsi que la belle femme  
Avait attache une chienne a son lit.

-102-

Plus d'une fille, quand on les connait,  
a prouve etre volage et trompeuse :  
Cette jeune traitresse m'a appris une lecon,  
Cette sorciere m'a couvert de honte" ;  
C'est tout ce que j'ai obtenu d'elle.

-103-

Laisse un homme etre heureux et a l'aise avec  
ses invites,  
Un homme doit etre modeste" ;

Mais parle bien s'il s'avère intelligent  
Et attends-toi a des louanges des hommes :  
Le fou est appele Fimbul fambi'' ;  
Incapable d'ouvrir sa bouche.

-104-

Mon errance etant infructueuse, j'etais silencieux  
Lorsque j'arrivais a la cour de Suttung :  
Par des propos fougueux, je parlais pour mon  
compte  
Dans la salle du vieux geant.

-105-

Rati avait rongé un étroit passage,  
Machouille un canal a travers la pierre,  
Un chemin autour des routes des geants :  
Je risquais ma vie

-106-

Gunnlod assise sur une chaise doree,  
Me versa de la precieuse boisson :  
Je lui suis redevable de ce qu'elle fit pour moi,  
Pour son coeur fier et passionne,  
Son esprit empli de pressentiments.

-107-

Ce que je gagnais d'elle je l'utilisais bien :  
Je grandis en sagesse depuis mon retour,  
Apportant a Asgard Odrerir,  
La biere sacree.

-108-

Je serai difficilement rentre vivant a la maison,  
Vu l'emprise des trolls grimacants,  
Si Gunnlod ne m'avait aide, la bonne ame,  
Qui m'entoura de ses bras.

### -109-

Le jour suivant, les geants du givre arriverent,  
Traversant la salle pour lui demander son avis :  
Ils demanderent que Bollverg retournent aupres  
de ses amis,  
Ou etait-il emprisonne par Suttung ?

### -110-

Odin, dirent-ils, a prete serment sur son anneau :  
Qui, depuis, peut lui faire confiance ?  
Par fraude, a la fete, il abusa Suttung  
Et en porta malheur à Gunnlod .

### -111-

Il est temps de chanter la place du sage,  
Ce que j'ai vu du puits de Urd en silence,  
Vu et pense.  
Longtemps j'ai ecoute les hommes  
Parler de runes entendues, conseils reveles,  
A la cour de Har, dans l'enceinte de Har,  
La j'ai entendu ceci.

### -112-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Ne jamais se lever la nuit, sauf si tu es en quete  
Ou dois te soulager à l'exterieur.

### -113-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.

Evite la femme habile en magie,  
Son lit et ses etreintes :

-114-

Si elle lance un sort, tu ne te soucieras plus  
De rencontrer et de parler aux hommes,  
Tu ne desireras plus de nourriture, de plaisir,  
Et tu tomberas endormi dans la tristesse.

-115-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Ne jamais seduire une autre epouse,  
Ne jamais en faire ta maitresse.

-116-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Si tu dois voyager par monts et par vaux,  
Prends de la nourriture et du fourrage avec toi.

-117-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Ne jamais ouvrir ton coeur a un homme mauvais  
Lorsque la fortune ne te sourie plus :  
D'un homme mauvais, si tu en fais ton ami,  
Tu recevras le mal pour le bien.

-118-

J'ai vu un guerrier blesse grievement  
Par les mots d'une femme mauvaise  
Sa langue aceree a provoque sa mort,  
Car ce qu'elle pretendait était un mensonge.

-119-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Si tu connais un ami en qui tu peux avoir  
pleinement confiance,  
Va souvent chez lui  
L'herbe et les ronces poussent vite  
Sur le chemin inexplore

-120-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront bénéfiques si tu les suis.  
Il est bon de parler avec un homme bon,  
Fais-en vite ton ami :  
Mais ne gaspille aucun mot avec un imbecile  
lourdaud,  
Ni ne t'essaye avec un singe sans connaissance.

-121-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Cheris ceux proches de toi, ne sois jamais  
Le premier a rompre avec un ami :

Le souci ronge celui qui ne peut plus  
ouvrir son coeur a l'autre.

-122-

Un homme mauvais, si tu en fais ton ami,  
Te donnera le mal pour le bien :

-123-

Un homme mauvais, si tu en fais ton ami,  
Te donnera le mal pour le bien :

-124-

L'affection est mutuelle lorsque les hommes  
peuvent  
S'ouvrir mutuellement leurs coeurs:  
Celui qui n'a que des beaux mots  
N'est pas vrai et ne doit pas etre de confiance.

-125-

Ne fais circuler aucun discours avec un homme  
mauvais :  
Souvent le meilleur est battu  
Dans une joute orale par le pire.

-126-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Ne pas etre cordonnier ni graveur de manches  
d'outils,  
Sauf pour toi-meme :  
Si un soulier blesse ou un manche est tordu ;  
L'ouvrier recoit injures et coups.

-127-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Si tu es conscient qu'un autre est mauvais, dis-toi  
ceci :  
Faire ni treve ni traite avec les ennemis.

### -128-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Ne jamais partager de reussites honteuses.  
Mais se permettre ce qui est bien.

### -129-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Ne jamais lever les yeux et chercher dans la  
bataille,  
A moins que les heros ne vous enchantent,  
Qui peuvent changer les guerriers  
Soudainement en cochons,

### -130-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Avec une femme bonne. Si vous desirez jouir  
De ses mots et sa bonne volonte,

Engage-toi loyalement et sois lui fidele :  
Jouis du bon que tu donnes,

-131-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Ne sois pas trop circonspect, mais assez prudent,  
Premierement, de la biere qui mousse,  
Deuxiemement, d'une femme mariee a un autre,  
Troisiemement, des tours des voleurs.

-132-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Ne te moque pas du voyageur rencontre sur la  
route,  
Ni ne ris malicieusement d'un hote.

-133-

Les personnes assises dans la salle connaissent  
rarement  
La parente du nouveau venu :  
Le meilleur est tache de fautes,  
Le pire n'est pas sans valeur.

-134-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Ne jamais rire des anciens lorsqu'ils donnent un  
conseil,



Souvent leurs paroles sont sages :  
De la peau fletrie, des choses decharnees  
Que cette main parmi les cachettes  
Et bougent parmi les intestins,  
Des mots clairs viennent souvent.

-135-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Ne te moque pas des invites ni ne les chasse,  
Mais soulage le solitaire et le miserable,

-136-

Pesante est la poutre au-dessus de la porte ;  
Baille une bague a cet homme  
Contre la malchance, ou bien il fera venir  
Tous les maux dans tes membres.

-137-

Loddfafnir, nous te conseillons :  
Puisses tu apprendre ces conseils,  
Tu en jouiras, si tu les apprends  
Ils te seront benefiques si tu les suis.  
Des remedes existent contre beaucoup d'esprits  
mauvais :  
La terre contre l'ivresse, la bruyere contre les  
vers  
Le chene contre la constipation, le grain contre la  
sorcellerie,  
Le seigle fouette contre la rupture, les runes  
contre les ballots  
La lune contre les inimities, le feu contre la

maladie,  
La terre rend les flots inoffensifs.

-138-

Blesse, je pendais au gibet balayé par les vents  
Pour 9 nuits longues,  
Transperce par une lance, engage à Odin,  
Offert moi-même à moi-même  
Le plus sage ne sait pas d'où provient la source  
Les racines de l'ancienne voie

-139-

Ils ne me donnerent pas de pain,  
Ils ne me donnerent pas d'hydromel  
Je regardais en bas ;  
Dans un grand cri  
Je ramassais les runes ;  
De cet arbre je tombais.

-140-

Neuf chants de pouvoir  
J'apprenais du célèbre Bolthor, père de Bestla :  
Il me versa une chope du précieux hydromel,  
Mélange de magie d'Odrerir

-141-

Croissant et florissant  
De mot en mot, les mots me menerent  
D'action en action, les actions me menerent.

-142-

Les runes vous trouverez et les bâtons lisibles  
Très forts bâtons,  
Très puissants bâtons  
Bâtons que Bolthor colora,

Faconnés par de puissants pouvoirs  
Graves par le dieu prophétique.

-143-

Odin pour les dieux, Dain pour les Elfes.  
Dvalin aussi pour les nains  
Asvid pour les géants hais  
Et quelques uns que je taillais moi-même  
Thund, avant que l'homme existe, les gratta  
Qui s'éveilla d'abord, tombe par la suite.

-144-

Savoir comment les tailler, savoir comment les  
lire  
Savoir comment les colorer, savoir comment les  
mettre à l'épreuve  
Savoir comment les évoquer, savoir comment les  
sacrifier  
Savoir comment les offrir, savoir comment  
immoler

-145-

Mieux vaut ne pas demander que de trop  
s'engager  
Car un don réclame un don  
Mieux vaut ne pas l'envoyer que de trop immoler  
Odin grava avant les origines de l'humanité  
Il ressuscita quand il revint.

-146-

Ces charmes connaît, que ne sait femme de  
prince  
ou quelque autre être humain  
Aide est son nom  
Pour l'aide qu'il peut donner durant les heures de  
tristesse et d'angoisse

-147-

J'en connais un second que les fils des hommes  
Doivent apprendre pour qui souhaite etre mire.

-148-

J'en connais un troisieme : au plus fort de la  
bataille  
Si mon besoin est assez grand  
J'emousserai le tranchant des epees ennemies  
Leurs armes ne blesseront pas

-149-

J'en connais un quatrieme  
Il me libere rapidement  
Si les ennemis m'attachent vite  
Avec de solides chaines, un enchantement fait  
sauter les fers de mes chevilles  
Eclater les liens de mes poignets

-150-

J'en connais un cinquieme, aucune fleche volante  
Ayant pour but de blesser des hommes  
Ne volera assez vite que mes doigts ne puissent  
l'attraper  
Et la retenir dans les airs.

-151-

J'en connais un sixieme  
Qui me sauvera si un homme  
Me blesse de racines d'un jeune arbre  
Avec l'intention de blesser, il retourne le sort  
Le haineux est blesse par moi.

-152-

J'en connais un septieme  
Si je vois la salle

En feu autour du banc de mes amis,  
Bien que les flammes soient chaudes, ils ne  
sentent rien  
Si je choisis d'incanter ce sort.

-153-

J'en connais un huitieme  
Qui les contente tous  
Le plus utile pour les hommes  
Si la haine suppure dans le coeur du guerrier  
Il le calmera bientôt et le guerira

-154-

J'en connais un neuvieme  
Lorsque j'ai besoin  
D'un abri pour mon bateau sur les eaux  
le vent se calmera, les vagues s'adouciront  
Et la mer s'endormira

-155-

J'en connais un dixieme  
Si de penibles sorcieres  
Chevauchent en l'air  
Je peux les travailler qu'ils se perdent  
Incapables de retrouver leur forme  
Incapables de retrouver leurs esprits

-156-

J'en connais un onzieme  
Lorsque je commande de vieux camarades en  
armes a la bataille  
J'ai seulement à l'incanter derrere mon bouclier  
Et detendus ils vont a la guerre  
Detendus ils reviennent de la guerre  
Indemnes, n'importe ou ils sont

-157-

J'en connais un douzieme  
Si un arbre porte  
Un homme suspendu dans un arret  
Je peux tailler et colorer de fortes runes  
Qui feront parler le cadavre  
Repondre a tout ce que je demande

-158-

J'en connais un treizieme  
Si je jette un verre d'eau sur un guerrier  
Il ne tombera pas dans la feroce bataille  
Ni ne tombera sous l'epee

-159-

J'en connais un quatorzieme que peu connaissent  
Si je raconte a une troupe de guerriers  
A propos des geants, des elfes et des dieux  
Je peux les nommer un par un  
Certains par leurs surnoms

-160-

J'en connais un quinzieme  
Que le premier Thjodrerir  
Chanta devant la porte de Delling  
Donnant le pouvoir aux Dieux, prouesses aux  
elfes  
Clairvoyance à Hroptatyr .

-161-

J'en connais un seizieme  
Si je vois une fille  
Avec qui j'aimerais jouer  
Je peux tourner ses pensees, toucher son coeur  
De n'importe quelle femme blanche armee

-162-

J'en connais un dix-septieme  
Si je le chante  
La pucelle s'abandonnera lentement à moi

-163-

Apprendre a les chanter, Loddfafnir  
Te prendra beaucoup de temps  
Quoique ils soient utiles si vous les comprenez  
utiles si tu t'en sers  
utiles si tu en as besoin

-164-

J'en connais un dix-huitieme que je n'ai jamais dit  
A une femme ou epouse d'un homme  
Un secret garde de tous  
Sauf pour l'amour qui repose entre mes bras  
ou ma propre soeur

-165-

L'homme sage a dit des mots dans la salle  
Utiles pour les hommes a savoir  
Inutiles pour les trolls a savoir  
Salutations au conteur  
Salutations à l'erudit  
Joie pour celui qui a compris  
Enchantement pour celui qui a ecoute